

9. A St-Clair, l'oratoire St-Clair et la sculpture de Jean Mazuet

Saint-Clair, le lieu

Remontons le temps: le canal de Nantes à Brest n'existe pas encore ; pas plus que la grande route qui descend de Plessé et, passant le pont, rentre à Guenrouët... Mais, une paisible rivière, l'Isac, sensible au mouvement des marées remontant par la Vilaine dans laquelle elle se jette près de Fégréac, contourne un énorme rocher sur lequel est bâtie la forteresse de Sé : nous sommes aux premiers siècles de notre ère ; les Romains occupent l'Armorique et les voies romaines se développent ; en particulier celle qui relie Blain à Port-Navalo, traversant le territoire de Plessé, à Larré puis Rozay et, ici au bord de l'Isac. La forteresse domine la contrée et, bien sûr, contrôle le passage traversant la rivière...

C'est au début du 4^{ème} siècle que, Clair, le premier évêque de Nantes, fuyant les envahisseurs et leurs pillages dans la cité de Nantes pour se réfugier en Bretagne, fait étape ici, au château de Sé. Il poursuivra son chemin et mourra à Réguiny, une commune près de Pontivy, dans le Morbihan. Mais il laissera chez nous le souvenir de son passage puisque c'est ainsi que le lieu prendra plus tard le nom de « Saint-Clair ».

Vers le 9ème/10ème siècle, une chapelle est construite près du château de Sé, où on y vénère évidemment la mémoire de Saint Clair.

Au 19ème siècle, l'aménagement du canal de Nantes à Brest bouleverse le paysage : l'Isac est canalisée ; un pont est lancé entre les deux rives et le rocher est coupé en deux ! pour y faire passer l'actuelle route Plessé/Guenrouët. La chapelle tient encore, surplombant la route ; mais ce qui pouvait rester du château de Sé est démoli.

Au 20ème siècle, la guerre de 1939/1945 fait rage et, en particulier les 10 mois de la Poche de St-Nazaire, en 1944/1945, dont la frontière est ici le canal : le pont est dynamité, la chapelle également...